

CHAPITRE VI

LES TYPES DE TEXTES

Nous avons déjà évoqué plus haut le problème du classement des textes, à propos de l'opposition description / narration, de l'énonciation, de la différence entre la situation de discours et celle de récit. Il convient de s'arrêter de façon plus spécifique sur cette question.

➔ Pourquoi une typologie des textes ?

- La discipline que l'on a coutume de ranger sous l'étiquette de "linguistique textuelle", de "linguistique du texte", s'est développée pour une grande part, à partir des limitations de la grammaire de la phrase : certains faits de langue, certains phénomènes linguistiques, ne trouvaient pas leur explication -ni même leur description- dans le cadre étroit de la phrase : il en est ainsi des pronoms, des "temps" du verbe, et de bien d'autres formes. D'où la nécessité de "remettre en contexte", de prendre en compte la dimension textuelle. Mais cet élargissement, louable, met en lumière l'importance de la notion de *type* de texte : étudier l'imparfait et ses valeurs dans une phrase isolée de tout contexte est sans nul doute criticable ; il est évidemment préférable de prendre en considération un texte complet, ou un extrait formant un tout ; on s'apercevra alors que le type de texte a une importance que l'on ne peut négliger : s'il s'agit d'un texte descriptif, la répétition des formes d'imparfait prend une toute autre valeur que dans un texte argumentatif ou dans un texte explicatif. De même, la présence (ou l'absence) des marques énonciatives (marques de première personne, en particulier) dans un texte ne prend pas la même signification dans un texte argumentatif que dans un texte informatif, etc.

- Lié à ce point, se pose la question de la "cohérence" textuelle, des jugements que nous portons, qui nous font dire que tel texte est plus cohérent que tel autre. La reconnaissance, d'ordinaire intuitive, d'un type de texte joue un rôle important dans cette recherche d'une cohérence : c'est parce qu'un texte est classé par nous comme "descriptif", ou comme "injonctif", etc..., que nous réagissons de telle ou telle façon, que nous cherchons des explications dans tel ou tel domaine: nous acceptons plus facilement un "saut du coq à l'âne", une rupture, s'il s'agit d'un texte que nous identifions comme "poétique" que s'il s'agit d'un texte explicatif, etc.... Phénomène important en ce qui concerne les activités de lecture : on ne lit pas de la même façon des textes qui relèvent de types différents.

⇒ Quelle typologie ?

Un classement dépendant des critères que l'on aura retenus pour l'établir, il n'est pas étonnant que l'on dispose de plusieurs typologies ; il faudrait éviter, dans ce domaine, un "dogmatisme" qui consisterait à ne conserver comme "vraie", comme seule valable, qu'une typologie précise; il faudrait éviter aussi l'autre extrême, une sorte de relativisme qui estimerait que tous les classements se valent. Le problème doit être posé en termes pédagogiques : quelle(s) typologie(s) apparaissent comme pertinentes pour le genre de travail que l'on veut faire ? Quelles sont celles qui permettent le mieux des activités intéressantes (activités d'observation, de production, de compréhension)? Dans l'optique où nous nous sommes placés, il nous semble utile de valoriser les classements qui autorisent la comparaison, la mise en relation des indices linguistiques (faits de langue : qu'il s'agisse du lexique, de la construction de la phrase, des "temps",...) et des types de textes. Ainsi, par exemple, une typologie qui sépare narration et description, texte narratif et texte descriptif, est-elle pour nous "utilisable", puisque le "matériel" linguistique mis en oeuvre dans chacun de ces deux types est différent.

Un point de départ envisageable : le schéma de la communication tel qu'il est habituellement décrit (nous ne portons pas ici de jugement de valeur sur un tel schéma, qui est sans aucun doute fortement discutabile et modifiable ; nous nous appuyons seulement sur ses diverses composantes pour établir un classement des textes).

Examinons successivement les diverses entrées :

[Remarque : les critères étant d'ordres différents, comme nous allons le voir, on ne s'étonnera pas qu'un même texte relève en réalité de plusieurs types : un texte peut être à la fois argumentatif *et* descriptif, ou explicatif *et* narratif, etc... L'un n'exclut pas l'autre : nous sommes dans des domaines différents, qui peuvent se superposer].

- CRITERE : LE "REFERENT" (= le contenu du texte, ce dont on "parle") la réalité rapportée peut-être présentée comme une succession, une chronologie d'actions, ou comme un état, sans déroulement temporel. On retrouve ici l'opposition texte narratif / texte descriptif (cf. Chap. IV). Nous n'insistons pas sur ce point : notons cependant qu'il ne s'agit pas des intentions de l'émetteur, mais bien du contenu rapporté. Le fait que le texte soit descriptif ou narratif m'est imposé par ce que j'ai choisi de rapporter.

Problème : cette distinction est-elle pertinente lorsqu'il s'agit de textes abstraits ? Comment classer un traité de philosophie, par exemple ? Plutôt descriptif ? Ou faut-il imaginer une autre catégorie ? Le texte qui constitue ce chapitre, que vous lisez actuellement, paraît descriptif, plus que narratif, en ce sens que la dimension chronologique paraît absente (mais on pourrait toutefois parler d'un déroulement de l'explication, de l'argumentation). La question reste ouverte.

- CRITERE : LES RAPPORTS DE L'EMETTEUR ET DU RECEPTEUR : il s'agit ici de prendre en compte, pour classer les textes, des "intentions" de l'émetteur : que veut-il obtenir ? que veut-il transformer chez le récepteur ? Sur ce critère, on peut obtenir les types suivants :

* Texte argumentatif : l'intention est de remplacer une croyance (supposée chez le récepteur) par une autre croyance (jugée meilleure). L'argumentation part donc du principe que le lecteur (ou l'auditeur) a déjà une opinion sur la question.

* Texte informatif : l'objectif est ici de donner une connaissance sur une question : le récepteur est supposé ne pas avoir d'idée, de savoir, sur le problème ; il ne s'agit pas réellement de convaincre. On pourrait d'ailleurs distinguer le texte "purement" informatif du texte explicatif : l'explication est une conduite particulière, une sous-catégorie dans les façons d'informer. Le texte explicatif suppose habituellement qu'il y ait un problème, une difficulté de compréhension, d'où la nécessité d'une démarche plus "pédagogique".

* Texte injonctif : le but est de faire agir l'interlocuteur, à plus ou moins court terme.

. Remarque sur ce critère : les "glissements" sont fréquents d'un type à l'autre ; en effet, il arrive souvent qu'un émetteur utilise, en vue d'un objectif, un autre type de texte que celui qui correspond normalement à ce but ; ainsi, avec une intention argumentative, on pourra fort bien construire un texte purement informatif : je veux, par exemple, convaincre mon auditoire des méfaits du tabac (objectif argumentatif : je suppose que les récepteurs pensent que le tabac est inoffensif) : il m'est possible d'argumenter en bonne et due forme (avec des liens logiques, une démonstration, etc.). Mais je peux aussi utiliser un texte informatif (une description d'une maladie due au tabac, etc.) : je laisse ainsi aux récepteurs le soin de comprendre ce texte comme argumentatif, ce qu'ils feront sûrement, si la situation est assez claire, s'ils connaissent un peu mes opinions, etc.

- CRITERE : SUPPORT MATERIEL DU MESSAGE.

Une première grande différence est constituée par l'opposition écrit / oral, et, à l'intérieur de cette première division, par les situations diverses liées au canal, au support choisi : la lettre, le télégramme, l'affiche, le journal, ... peuvent ainsi être considérés comme les unités de ce classement.

On voit que ces trois grands critères que nous venons d'évoquer rapidement fournissent des répartitions qui ne s'excluent pas, mais se superposent ; un texte donné peut être observé sous chacun de ces angles. On aura ainsi, par exemple, une lettre (définie par l'aspect "matériel" du produit), qui sera en même temps argumentative (définie par l'objectif visé = l'émetteur cherche à convaincre) et, en même temps, narrative (définie par la réalité rapportée : il s'agit d'actions présentées dans leur succession). Autre exemple : une affiche (support) peut être argumentative (publicité) et descriptive (caractéristiques d'un état de l'objet, et non chronologie) etc. Une nomenclature cohérente ne parlerait de "types" de textes que pour un de ces niveaux : argumentatif, informatif, explicatif, injonctif, par exemple ; dans ce cas, narration et description ne seraient pas des "types" ; ne seraient pas non plus des "types" la lettre, l'affiche, etc. Ce purisme, ce souci de la précision ne sont peut être pas fondamentaux ; l'essentiel est que les enseignants - et les élèves - voient clairement que travailler sur la description n'est pas du même ordre que travailler sur l'argumentation, etc. Il s'agit de critères et de domaines différents.

⇒ Typologie et indices linguistiques :

Quelques remarques sur ce point, sans prétendre traiter exhaustivement la question : Il convient de s'éloigner d'un parallélisme trop superficiel, qui consisterait à dire : à telle intention (argumenter, expliquer, etc.) correspond telle marque linguistique, et inversement. Ainsi le texte descriptif se caractériserait par l'imparfait, et la présence de l'imparfait signalerait le texte comme descriptif. La réalité est beaucoup plus complexe. Rappelons d'abord ce que nous avons noté plus haut : des "glissements" se produisent fréquemment : un texte qui se présente, par certains indices, comme informatif, aura, en réalité, valeur argumentative. Les indices linguistiques formels ne suffisent pas toujours à attribuer une catégorie précise à un texte.

Même dans le cas, plus "facile", où les marques peuvent être mises en relation avec des types, il est rare que cela ne concerne qu'un seul fait linguistique : plusieurs phénomènes entrent habituellement en jeu. Le texte argumentatif, par exemple, ne se caractérisera pas uniquement par la présence de liens logiques du type *donc, car, puisque, parce que, ainsi* ... Il faudra aussi prendre en considération les faits énonciatifs (présence du locuteur dans le texte, emploi de formules telles que : *peut-être, assurément, il est probable*, etc. qui traduisent la position du locuteur par rapport à son énoncé, etc), le système verbal choisi (discours, plutôt que récit), etc. On voit donc que l'on n'est pas en présence d'un fait isolé, mais plutôt d'un "faisceau" d'indices, qui permet de caractériser le texte.

Par ailleurs, il conviendrait de privilégier, dès la "grammaire de la phrase", des notions et des définitions qui ne soient pas trop contradictoires avec l'approche textuelle ; considérons par exemple le cas de l'opposition imparfait / passé simple : les analyses proposées par les grammairiens et par les linguistes sont diverses et privilégient souvent tel ou tel point : ainsi, la démarche traditionnelle se place-t-elle dans le domaine de la "durée" : le passé simple est souvent présenté comme "ponctuel", sans durée, "rapide", alors que l'imparfait traduirait, au contraire, des événements ou des états à étendue chronologique. Une autre approche consiste à analyser cette opposition entre les deux formes verbales comme une opposition aspectuelle : vision "bornée", limitée, avec "début d'action", dans le cas du passé simple, vision "floue", dans le cas de l'imparfait ; d'où des couples comme: il sortit ; il faisait beau (= depuis un certain temps déjà, indéterminé) ≠ il sortit, il fit beau (= alors, il fit beau, d'où une

impression de succession). Cette seconde "définition", qui n'insiste pas sur la durée de l'évènement, nous semble mieux se prêter que la première au passage au texte : la valeur "bornée" du passé simple, face à la valeur "non bornée" de l'imparfait, permettra d'expliquer que l'une des formes traduit le premier plan (les passés simples successifs exprimant alors une chronologie, chacun étant séparé du précédent, avec, chaque fois, début et fin d'action), alors que l'autre traduit l'arrière-plan (les imparfaits pouvant fort bien être sentis comme "simultanés", même s'ils se suivent dans la linéarité du texte). La première définition ne paraît pas s'adapter aussi bien à une "explication" de la structure textuelle en question.

TYPES DE TEXTE

Remarque préalable

Comme le dit B. COMBETTES dans son introduction théorique au chapitre VI "les critères étant d'ordres différents, comme nous allons le voir, on ne s'étonnera pas qu'un même texte relève en réalité de plusieurs types : un texte peut être à la fois argumentatif et descriptif ou explicatif et narratif, etc... L'un n'exclut pas l'autre : nous sommes dans des domaines différents, qui peuvent se superposer".

Il faudra garder à l'esprit, dans ce type de travail l'aspect relatif de tout classement, même si, pour la démonstration, les textes choisis paraissent relativement "purs".

[E]

Le renard a le front vaste, les oreilles durement coupées, le museau long et pointu, éclairé par des yeux fauves, la mâchoire armée de dents solides...

Tête basse, il flaire, le museau toujours en transes, le cou tendu vers l'aubaine. Il tâte le sol, hume les ténèbres, allongé, vite replié tout brûlant de bondir et de se terrer au moindre péril...

Il habite le plus souvent non loin des fermes et des métairies, des hameaux et des villages, où les ménagères élèvent pintades, poulets et poulettes.

Il aime à glisser dans l'ombre qui le favorise, attend humblement le coucher du soleil, part en chasse, suivant fourrés et buissons.

Charles Silvestre, "Animaux familiers et farouches"
Plon.

ANNEXE II

Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis, regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça c'est triste ! Mais tu as les cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé qui est doré me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

Saint-Exupéry : "Le Petit Prince", Gallimard.

Textes-supports		A	B	C	D	E	
Caractéristiques	Référent (contenu du texte)	Renard et rage	Renard et rage	Elément biographique	Renard	Renard	
	éléments de	Conseils généraux prévenir (avec valeur de généra- lisation)	informer(avec valeur de généralisation)	rapporter des faits historiques	divertissement *2 plus intention moralisatrice et valeur satyrique	Description : portrait d'un animal	
	caractérisation relevant	oui	non	non	oui de manière implicite. C'est une caractéristique de la fable comme type littéraire.	non	
	soit du	brochure	brochure	brochure	livre	livre	
	contexte	tu			j' je ; tu		
	d'énonciation	Pronoms Je-tu utilisés Il-elle-lui		il	il ; lui ;	il	
	soit du	formes verbales dominantes	présent, futur	temps du passé	passé-simple imparfait	présent	
	texte	Connecteurs liens logiques	Chronologie implicite	connecteurs de temps	oui chronologiques	Juxtaposition. progression du concret à l'abstrait	
	lui-même	Modalisateurs	oui "il faut" "il ne faut pas"	oui "il ne faut pas" *1		oui	
		Autres spécificités	Utilisation de caractères gras pour attirer l'attention	mise en relief typographique			
		→	→	→	→	→	→
		Déductions : type de texte	injonctif	informatif	narration historique	narration littéraire	descriptif

*1 Il n'y a qu'un seul modalisateur et il n'est pas caractéristique de ce type de texte.

*2 La fable est un type de texte littéraire qui implique un contenu moral, qui relève de l'injonctif.

Texte descriptif

NIVEAU : CM2

DUREE : 1h30

OBJECTIFS : Connaissance des caractères spécifiques du texte descriptif.

NOTIONS A ACQUERIR :

Le texte descriptif présente les caractéristiques d'un état de l'objet en dehors de toute référence à la chronologie.

SUPPORTS : Extrait de "Lullaby" JMG Le Clézio-Gallimard. C f. annexe 1.

ORGANISATION MATERIELLE ET PEDAGOGIQUE :

- Un texte par élève.
- Travail individuel.
- Phase commune.

DEROULEMENT :

1) **Individuellement.** En s'appuyant sur les acquisitions antérieures (Cf. chapitre IV) -si l'ordre proposé ici a été suivi-, répertorier toutes les caractéristiques propres à ce texte.

2) **Collectivement :** Mise en commun des caractéristiques trouvées par les enfants:

- absence de chronologie (on a pu vérifier, par découpage, que toutes les phrases étaient permutable entre elles).
- présence de l'imparfait comme temps dominant.
- emploi de la progression à thème constant.
- juxtaposition des éléments, sans connecteurs logiques ou chronologiques.
- absence de l'émetteur comme du récepteur.
- utilisation de : répétitions, énumérations, comparaisons ("pareille à", "comme").

Ce faisceau d'indices permet de dire que ce texte appartient au type descriptif.

* Remarque :

- Comme nous l'avons vu précédemment (F. IV1) si les phrases peuvent effectivement être permutées, l'ordre choisi par l'auteur est, lui, bien délibéré. Ici, Le Clézio a clairement une intention poétique.
- Si les enfants ont perçu l'aspect poétique de ce texte (Cf. fiche VI 5), ils devront déterminer si cet indice est caractéristique ou non du type descriptif.
- Dans le texte retenu ici, 2 caractères importants n'apparaissent pas :
 - l'organisation dans l'espace,
 - la progression à thème dérivé.

Il sera souhaitable, dans un souci de généralisation, de les faire apparaître en s'appuyant par exemple, sur d'autres textes du même type.

EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

- 1) Rechercher dans des livres de bibliothèque des textes purement descriptifs.
- 2) Dans le cadre d'un projet d'écriture, production de textes utilisant le "faisceau" d'indices découvert lors de la séquence.

ANNEXES :

- 1 - Texte-support
- 2 - Texte d'élèves (2.2) produit à partir d'un extrait de "Madame Bovary", Gustave Flaubert. (2.1).

ANNEXE 1

Lullaby était pareille à un nuage, à un gaz, elle se mélangeait à ce qui l'entourait. Elle était pareille à l'odeur des pins chauffés par le soleil, sur les collines, pareille à l'odeur de l'herbe qui sent le miel. Elle était l'embrun des vagues où brille l'arc-en-ciel rapide. Elle était le vent, le souffle froid qui vient de la mer, le souffle chaud comme une haleine qui vient de la terre fermentée au pied des buissons. Elle était le sel, le sel qui brille comme le givre sur les vieux rochers, ou bien le sel de la mer, le sel lourd et âcre des ravins sous-marins.

"Lullaby", Le Clézio.

ANNEXE 2**(2.1)**

Le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ.

Il avait les cheveux coupés droit sur le front comme un chantre de village.

Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures. Ses jambes en bas bleus sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par des bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.

Gustave Flaubert "Madame Bovary".

(2.2)***Pablo***

Pablo était un gars de la ville, d'environ neuf ans. Il avait des cheveux de couleur claire avec une petite queue derrière. Il portait un pull très coloré : gris, bleu, rouge, et un tee-shirt qui dépassait. Il avait un pantalon noir en velours avec des chaussettes blanches. Il portait aux pieds de vieilles chaussures en toile, de couleur grise et noire.

Aurélien.

Texte informatif**NIVEAU :** CM2**DUREE :** 1h30**OBJECTIFS :** Connaissance des caractères essentiels du texte informatif.**NOTIONS A ACQUERIR :**

Ce type de texte est porteur d'informations sensées être ignorées du récepteur. Il n'y a pas volonté de convaincre.

Principales caractéristiques :

→ Organisation typographique :

- nombreux paragraphes séparés par des blancs (clarté typographique).
- utilisation de fléchage, d'astérisques, de tirets etc...
- utilisation de couleurs.
- variation des caractères typographiques.
- présence éventuelle d'illustrations.

→ Caractéristiques intra-textuelles

- usage du discours.
- utilisation du présent.
- omniprésence de la phrase nominale.
- structure énumérative.
- juxtaposition au niveau syntaxique.
- organisation spécifique de l'apport d'informations.
- hyperthème dérivé.
- connexion logique peu évidente (elle est dans l'intention de l'émetteur).
- tendance à la généralisation (phrases nominales, nombreux articles définis).
- utilisation presque exclusive de pronoms personnels à la 3ème personne.

- SUPPORTS :**
- "La Mucoviscidose". Tract diffusé par AFLM
 - "Chômage" article du Journal "Le Monde" du 11 Juin 87.
 - "L'eau " L'eau à la bouche CFES.

ORGANISATION MATERIELLE :

- Une batterie de textes-supports par élève.

ORGANISATION PEDAGOGIQUE :

- Travail individuel.
- Phase collective.

DEROULEMENT :

En se référant aux caractéristiques déjà étudiées (fiches I 1, I 2, VI 1, VI 2) mettre en évidence celles plus spécifiques au texte informatif. Cf. notions à acquérir.

*** Remarques :**

- On notera que les variations de présentation sont liées au support et que pour l'article du Journal on dispose d'un "appareil formel" moins riche.
- Dans le texte sur la mucoviscidose, la présence, dans un seul paragraphe de "vous" et de "notre" traduit l'intention de l'émetteur. Ce paragraphe contient donc une information objective et une intention sous-jacente de convaincre (argumentatif).

EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

- Faire rédiger un dépliant informatif à partir d'un thème tiré des leçons d'éveil.

ANNEXE : Trois textes-supports.

ANNEXE

la mucoviscidose, mal connue en France, est pourtant la plus fréquente des maladies génétiques graves.

► **Ce n'est pas une maladie contagieuse, mais génétique**, l'enfant, fille ou garçon, naît avec sa maladie. Elle se déclare, soit dès les premiers jours de la vie (troubles pulmonaires et digestifs pouvant entraîner la mort), soit progressivement au cours des mois et des années qui suivent : l'enfant tousse, a des bronchites répétées, digère mal, il ne « pousse pas ».

► **Trois millions de personnes environ dans notre pays peuvent transmettre, sans le savoir, la mucoviscidose à leurs enfants.** Vous pouvez être l'une d'elles. De l'union de deux parents porteurs du gène responsable de la maladie, naît chaque jour plus d'un enfant atteint. Pour les parents concernés, le risque se représente à chaque nouvelle naissance.

► **Un test simple et indolore (test de la sueur) permet de diagnostiquer cette maladie dont les causes sont encore mal comprises et les moyens de la guérir inconnus.** L'enfant est un malade chronique. Seuls des traitements rigoureux et quotidiens lui permettent de mener une vie aussi normale que possible. Bien souvent pourtant, l'enfant, malgré son intelligence développée, ne peut participer à égalité avec ses camarades à la vie scolaire, aux vacances, à certains sports et jeux.

► **La maladie ne connaît ni dimanche, ni congé. Les soins non plus.** Kinésithérapie respiratoire, régime, médicaments, examens constamment renouvelés, font une vie quotidienne astreignante et pénible pour l'enfant qui, tous les jours, tousse et doit dégager les mucosités qui encombrant ses poumons.

Chômage

Forte baisse en avril en Europe

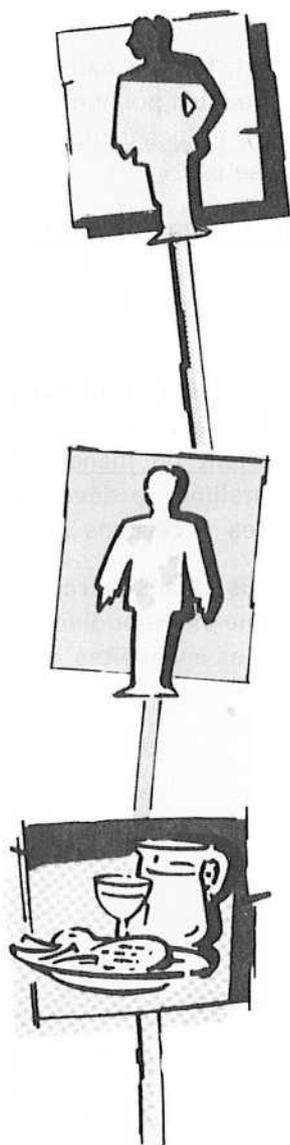
Le chômage en Europe a sensiblement diminué au cours du mois d'avril, selon les chiffres publiés le mardi 9 Juin par l'Office statistique des Communautés européennes. Le nombre des demandeurs d'emploi, pour les douze pays membres, s'élevait à 16 304 400 à la fin Avril, en recul de 433 000 par rapport au mois précédent (- 2,6 %).

Cette baisse, habituelle à cette saison est la plus importante enregistrée un tel mois depuis 1980, indique Eurostat.

...

"Le Monde" 11 Juin 87.

l'eau



Le moteur de la vie

L'eau est indispensable à toute vie...

- l'origine de notre création
- 60 à 70 % de notre poids corporel
- un constituant essentiel à notre vie
- la seule boisson nécessaire

La circulation organique

- le transport des éléments nutritifs
- l'élimination des déchets de l'organisme
- le maintien de l'équilibre du milieu intérieur

Comment la consommer ?

les aliments : notre alimentation nous apporte environ 1 litre d'eau par jour, les aliments apportent de l'eau en quantité variable, les plus riches sont :

- les végétaux (fruits et légumes) et le lait : 85 à 95 % d'eau
- les viandes et poissons : 60 à 80 % d'eau

les boissons que l'on doit donc consommer à raison de 1 litre à 1,5 litre par jour pour compenser l'élimination totale et maintenir une quantité constante d'eau dans l'organisme.

TYPES DE TEXTES

FICHE VI 3 bis

Texte informatif
Cas particulier du texte explicatif

N. B. : Le texte explicatif est informatif mais se caractérise par une intention didactique très marquée.

NIVEAU : CM2

DUREE : 1 h

OBJECTIFS : Connaissance des caractères essentiels du texte explicatif.

NOTIONS A ACQUERIR :

- Caractères plus didactiques tels que le "vous" (présence du récepteur).
- Organisation logique et progression différentes.
- Permutation des paragraphes non possible \longrightarrow intention de souligner les enchaînements logiques.
- Présence de parenthèses (importance de la précision).
- Renvoi à des schémas (valeur explicative).
- Dans certains textes explicatifs : intention de faire agir le récepteur.

SUPPORTS :

- Extrait d'un manuel de géographie de 6^{ème}.
- Règle du jeu de dames dans "jeux du monde" LIED UNICEF.
- Extrait de "travaux éducatifs manuels" Hachette "objets cadeaux" Cf. annexe.

ORGANISATION MATERIELLE ET PEDAGOGIQUE :

- Les élèves disposent des textes-soutiens soit individuellement, soit par groupes de 2 ou 3.
- Phase commune.

DEROULEMENT :

- Retrouver dans ces textes l'ensemble des caractéristiques du texte informatif (fiche VI 3).
- Rechercher ensemble, des caractères plus spécifiques de ce type de texte (V. notions à acquérir).
- Découvrir l'intention de l'émetteur et la façon dont elle se traduit.

EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

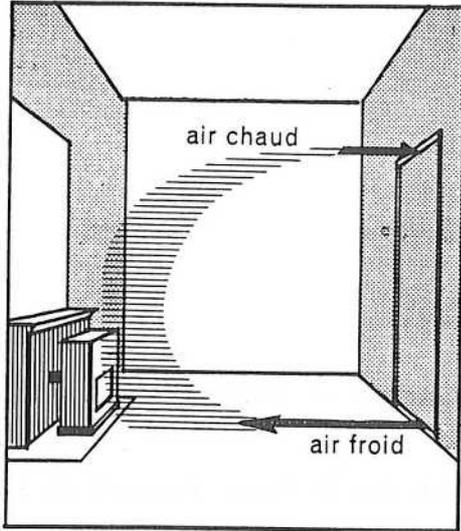
Par groupes de 2 ou 3, inventer un jeu (de société, d'extérieur...) et en élaborer la règle.

ANNEXE : Textes-soutiens.

[1] II - Le vent est dû à des différences de pression

1 - Le vent se déplace des régions où l'air est plus lourd vers celles où il est plus léger.

Quand souffle un vent léger, vous dites : « Il y a de l'air ». Le vent, en effet, n'est pas autre chose que de l'air en mouvement, qui se déplace parallèlement à la surface de la Terre. Comment expliquer ce déplacement ?



3 - L'air chaud s'élève au-dessus du poêle ; l'air froid glisse sous la porte pour le remplacer.

En hiver, si vous êtes dans une pièce où le poêle fume, vous voyez la fumée flotter au-dessus de celui-ci en traînées bleuâtres, monter lentement vers le plafond. Mais vous pouvez observer aussi que de l'air froid, venu du dehors, glisse sous la porte et se dirige vers le poêle (fig. 3).

Que se passe-t-il ? L'air s'élève au-dessus du poêle parce que la chaleur l'a rendu plus léger. En s'élevant il crée un vide. L'air plus lourd du dehors glisse sous la porte pour le remplacer : il y a un appel d'air.

Le vent est comme le courant d'air qui passe sous la porte : il se déplace des régions où l'air est plus lourd et exerce sur le sol une forte pression (où le baromètre monte), vers les régions où l'air est plus léger, et exerce une moindre pression (où le baromètre baisse). Le vent souffle donc des hautes pressions vers les basses pressions.

Manuel de Géographie

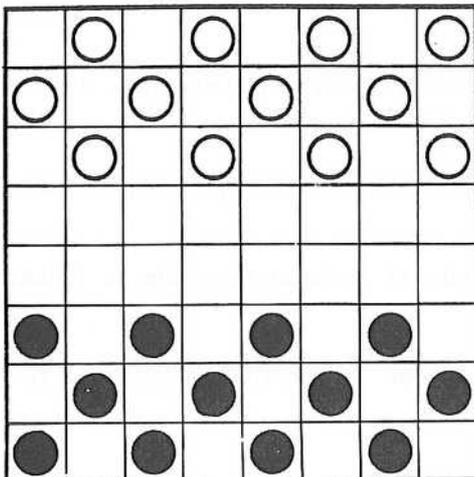
[2]



Règle du jeu

Chaque joueur dispose de 12 pièces ou dames, disposées initialement sur un tablier de 64 cases comme indiqué ci-dessous :

Règle du "jeu de dames"



Position de départ des pions dans le jeu de dames (ci-dessus). Les noirs commencent. Les pions ne peuvent être déplacés que sur les cases obscures.

On peut jouer avec les pions blancs ou les noirs; si un joueur a les noirs, la case noire du coin devra se trouver à sa gauche; s'il a les blancs, on devra retourner le tablier pour que la case blanche du coin se trouve à sa gauche.

Les noirs jouent en premier. On déplace les pions de case en case vers l'avant et en diagonale, en suivant les cases vides de même couleur. Lorsqu'un pion atteint la dernière rangée de son adversaire, il est «couronné». On pose sur lui un second pion de même couleur et il devient une «dame».

Un pion peut en capturer un autre, du camp opposé, en le franchissant en diagonale pour aller se placer sur une case vide attenante: on retire du jeu le pion capturé. Si un pion continue d'être en situation de capturer un ou plusieurs pions du camp opposé, en effectuant plusieurs sauts successifs en diagonale, il a l'obligation de le faire.

Si un pion atteint la dernière rangée du camp adverse, il devient une dame, le tour du joueur s'arrête là, même si d'autres captures sont possibles par ailleurs. Une dame peut aussi bien avancer que reculer, en ligne droite, et «manger». Une dame peut être capturée par un pion ou par une autre dame.

Si un pion peut en manger un autre, il a l'obligation de le faire. Si on omet de faire une capture ou un série de captures possibles, l'opposant peut choisir entre ces trois alternatives: il peut corriger l'erreur du joueur opposé et replacer dans la position initiale le pion bougé par erreur; il peut laisser le pion incorrectement déplacé, si cela l'avantage, ou bien «souffler» (retirer du jeu) le pion qui aurait du capturer et qui ne l'a pas fait. Le fait de «souffler» ne fait pas perdre un tour au joueur qui peut effectuer une manoeuvre immédiatement après.

S'il y a dans un meme temps deux ou plusieurs captures possibles alternativement, le joueur peut choisir celle qui lui convient le mieux. Il n'a pas l'obligation de choisir la manoeuvre qui lui procure le plus de captures; mais s'il choisit celle-ci, il doit effectuer toutes les captures possibles, faute de quoi son adversaire peut le souffler.

Lorsque dans une seule manoeuvre plusieurs pions sont capturés, ils demeurent sur le tablier jusqu'à la fin du coup; mais un pion ne peut être franchi qu'une seule fois. Le vainqueur est celui qui a capture tous les pions de son adversaire ou les a bloqués de manière qu'ils ne puissent plus les bouger. Si aucun des deux joueurs n'a suffisamment d'avantages pour gagner, on déclare la partie nulle. A la fin du jeu, les participants changent de couleur.

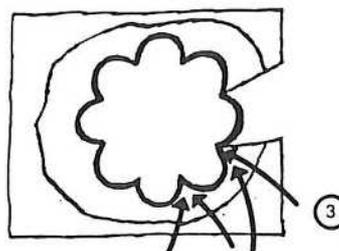
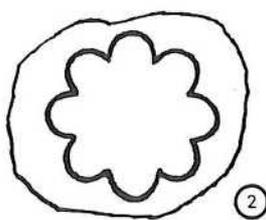
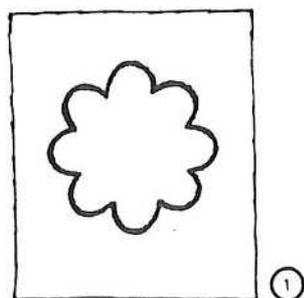
"Jeux du monde"
Edit-LIED UNICEF.

[3]

Conseils généraux

Découpage

- Découpe, toujours soigneusement, le contour des patrons en suivant les **traits pleins** (—) et rappelle-toi bien que les **traits discontinus** (---) marquent seulement la place des **plis**, et les **traits pointillés** (...) des emplacements prévus pour le montage.
- Quand la **forme à découper** ① est compliquée, découpe-la d'abord **globalement** autour des formes extérieures du patron à découper ②.
- Colle le morceau ainsi obtenu sur l'**envers d'un papier de couleur** et, ③ quand c'est bien sec, découpe alors suivant le tracé définitif et précis du patron :
 - pour les angles, découpe toujours de l'**extérieur vers l'intérieur** ③
 - une main tient le papier et l'autre les ciseaux
 - la main qui tient le papier conduit le découpage et la main qui tient les ciseaux garde la même position.



Texte injonctif

NIVEAU : CM2

DUREE : 1 h 30

OBJECTIFS : Connaissance des caractères essentiels du texte injonctif.
Maîtrise de l'impératif et de l'infinitif.

NOTIONS A ACQUERIR :

- Les caractéristiques formelles du texte injonctif.
 - L'importance et la diversité des supports.
[Cf. exemple d'inventaire en "observations"].
 - Disposition et variété typographiques.
- Les caractéristiques linguistiques.
 - Utilisation
 - de l'impératif et/ou de l'infinitif à valeur impérative (infinitif d'ordre).
 - du présent.
 - Utilisation des formes du discours.
 - Emploi plus systématique des paragraphes.
 - Fréquence de la phrase minimale et utilisation de phrases nominales courtes, juxtaposées (pour la clarté du message).
 - Economie de moyens : concision, ellipse...
 - Présence de la tournure négative.
 - Déroulement chronologique péremptoire pour une succession d'injonctions.

- SUPPORTS :
- 1) Affichette FNAD-MAIF et ANATEEP : Règlement sur la sécurité et la discipline dans les transports scolaires.
 - 2) Extrait du dossier de la Prévention Routière : "Transports scolaires", "les élèves enquêtent".
 - 3) Voir remarque et inventaire ci-dessous.

ORGANISATION MATERIELLE ET PEDAGOGIQUE :

La classe travaille par moitié, un groupe sur le document n°1, l'autre sur le document n°2, distribués en photocopies.

DEROULEMENT :**⇒ Travail individuel :**

- **Consigne** relative au document n°1 :

En vous appuyant sur les données de l'article 1, rédiger les articles 2 et 3 sachant que :

- . L'article 2 concerne la montée, la descente et les déplacements à partir du point d'arrêt, après le départ du car.
- . L'article 3 s'applique à la conduite à tenir à l'intérieur du car. Il comporte une série d'interdictions. [Suivant le niveau de la classe, les différents domaines d'interdictions pourront être fournis].

- **Consigne** relative au document n°2 :

Voici 4 vignettes concernant une campagne de sécurité pour les transports scolaires. Reconstituer les textes qui les accompagnent. ("blanchir" les textes dans les documents fournis).

- ⇒ **Mise en commun** des productions des élèves et comparaison avec les documents authentiques d'origine.
- ⇒ **Synthèse** : déduction des caractéristiques du texte injonctif.

EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

Individuellement ou par petits groupes, rédiger :

- un "règlement intérieur" pour toute personne susceptible d'entrer dans votre chambre.
- et/ou un règlement à l'intention du maître (ce que le maître doit faire ou ne pas faire).

OBSERVATION :

- 1) Les textes injonctifs ont une valeur sociale forte et sont donc très fréquents dans la vie quotidienne. (Présence dans la rue). Ils sont aussi souvent affichés: affiches, panneaux...

Exemple d'inventaire :

- recettes de cuisine.
- posologie, prescriptions, ordonnances médicales.
- règlements intérieurs d'école, d'usine...
- consignes en cas d'incendie.
- affiches et tracts des campagnes contre le tabac, l'alcool, etc.
- circulaires administratives, notes de service, textes de lois.

- panneaux d'ordre et d'interdiction, (textes des parcomètres et horodateurs).
- publicités injonctives.
- démarches d'EMT, de constructions géométriques...
- consignes scolaires.
- etc.

2) Les exercices de transformation : impératif-infinitif sont utiles et peuvent permettre, en outre de traiter la question du pronom complément.

Exemple, à propos des recettes :

- casser les oeufs —————> les mettre...
- cassez les oeufs —————> mettez-les...

- ANNEXE :
- 1 - Règlement... dans les transports scolaires.
 - 2 - Une page du dossier de la Prévention Routière.

ANNEXE 1

RÈGLEMENT

SUR LA

SÉCURITÉ ET LA DISCIPLINE DES ÉLÈVES

DANS LES TRANSPORTS SCOLAIRES (CIRCUITS SPÉCIAUX)

- ARTICLE 1 :** Le présent règlement a pour but :
- 1/ d'assurer la discipline et la bonne tenue des élèves à la montée, à la descente et à l'intérieur des véhicules affectés à des circuits spéciaux de transports scolaires,
 - 2/ de prévenir des accidents.
- ARTICLE 2 :** La montée et la descente des élèves doivent s'effectuer avec ordre. Les élèves doivent attendre, pour ce faire, l'arrêt complet du véhicule.
En montant dans le véhicule, ils doivent présenter au conducteur leur titre de transport.
Après la descente, les élèves ne doivent s'engager sur la chaussée qu'après le départ du car et après s'être assurés qu'ils peuvent le faire en toute sécurité, notamment après avoir attendu que le car soit suffisamment éloigné pour que la vue sur la chaussée soit complètement dégagée du côté où le car s'éloigne.
- ARTICLE 3 :** Chaque élève doit rester assis à sa place pendant tout le trajet, ne la quitter qu'au moment de la descente et se comporter de manière à ne pas gêner le conducteur, ni distraire de quelque façon que ce soit son attention, ni mettre en cause la sécurité.
Il est interdit, notamment :
- de parler au conducteur, sans motif valable,
 - de fumer ou d'utiliser allumettes ou briquets,
 - de jouer, de crier, de projeter quoi que ce soit,
 - de toucher, avant l'arrêt du véhicule, les poignées, serrures ou dispositifs d'ouverture des portes ainsi que les issues de secours,
 - de se pencher au dehors.

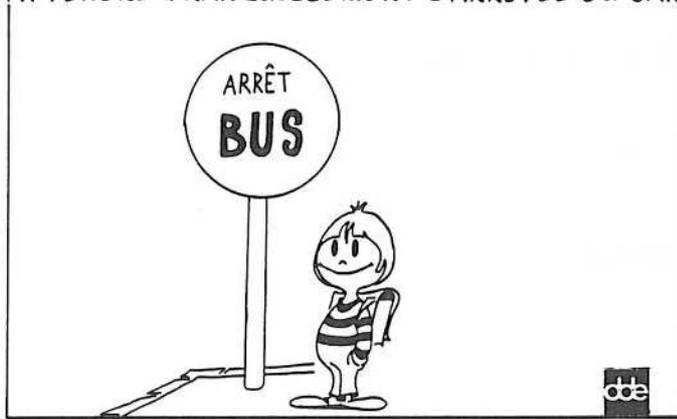
ANNEXE 2

campagne sécurité 1981 -

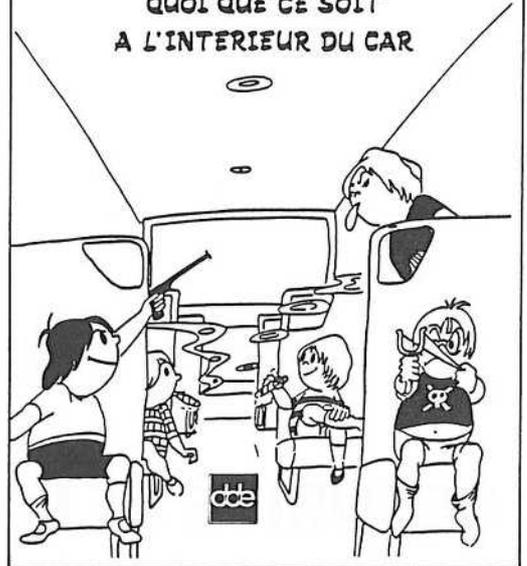
" AFFICHETTES "

CONSEIL GÉNÉRAL de Meurthe & Moselle
La Prévention Routière de Meurthe & Moselle
L'EST RÉPUBLICAIN

ATTENDRE TRANQUILLEMENT L'ARRIVÉE DU CAR



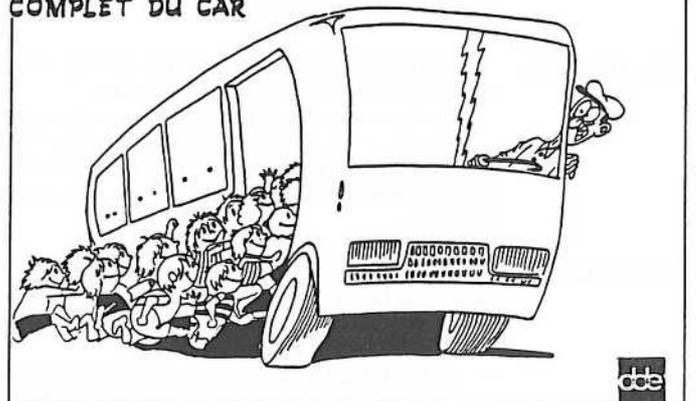
NE PAS SE PENCHER ET JETER QUOI-
QUE CE SOIT A L'EXTÉRIEUR DU CAR.
NE PAS JOUER, CRIER ET PROJETER
QUOI QUE CE SOIT
A L'INTÉRIEUR DU CAR



NE PAS PARLER AU CHAUFFEUR NI LE
DISTRAIRE



MONTER ET DESCENDRE EN ORDRE APRES L'ARRÊT
COMPLET DU CAR



Le texte poétique

N.B. : De nombreux ouvrages traitent de la poésie. Il s'agit ici, d'une approche des caractéristiques formelles et linguistiques du texte poétique.

NIVEAU : CM2

DUREE : 2h

OBJECTIFS : Prise de conscience de quelques caractéristiques du texte poétique.

NOTIONS A ACQUERIR :

- dispositions typographiques (variées et volontaires).
- absence ou présence de ponctuation (porteuses de sens).
- sonorités (rimes, rimes intérieures, assonances, allitérations).
- procédés rhétoriques : anaphores, métaphores, métonymies.
- rupture de syntaxe.
- présence de l'image poétique : comparaisons, analogies, antithèses.
- référence au contexte à supposer, à imaginer (contexte du vécu implicite).
- parenté avec la chanson.

- SUPPORTS :**
- 1) "La route des fontaines" dans "A l'aube du buisson" Jean-Pierre Siméon Imprimerie de Cheyne.
 - 2) "Rêvant" dans "Paysages, nuit friable" Amina Saïd Cent poèmes pour la liberté. Ed Le cherche midi.
 - 3) "Etude en de mineur " dans "Le fleuve caché". Jean Tardieu. Poésie Gallimard.
 - 4) "Dansons aux baronnies" dans "Le nu perdu". René Char, Poésie Gallimard.
 - 5) "Son Seul Passage" dans "Plupart du temps 1". Pierre Reverdy, poésie Gallimard.
 - 6) "Rengaine à pleurer" dans "Le fleuve caché". Jean Tardieu, Poésie Gallimard.
 - 7) "Chanson" dans "A l'aube du buisson" Jean Pierre Siméon, Imprimerie de Cheyne.
 - 8) "Tout Et Rien" dans "Margeris". Jean Tardieu. NRF Gallimard. Cf. Annexe 1.

ORGANISATION MATERIELLE ET PEDAGOGIQUE :

- Les élèves disposent de la batterie des textes
- ou - Les poèmes sont affichés dans la classe.
- Recherche collective.

DEROULEMENT :**Consignes :**

- Choisir un poème, l'intérioriser, l'oraliser.
- Trouver ensemble quelques spécificités (Cf. notions à acquérir), en s'appuyant sur la diversité des textes poétiques.

EVALUATION - REINVESTISSEMENT :

- En utilisant les critères mis à jour créer des poèmes. (Cf. annexe 2) poèmes d'enfants.

OBSERVATIONS :

- Le texte poétique a un côté "impur". Il peut tenir du descriptif, du narratif, de l'injonctif...
- Le choix des poèmes proposés ici montre bien que la poésie ne tient pas uniquement aux "règles traditionnelles de la versification" (rimes...)
- Si les enfants ont bien intériorisé le caractère poétique d'un texte, il sera intéressant de retrouver "la poésie" dans des écrits divers (romans, bandes dessinées, publicités...).

ANNEXES :

Annexe 1 : Textes-supports.

Annexe 2 : Poèmes d'enfants.

ANNEXE 1**[1]****La route des fontaines**

à Emmanuel

Va mon garçon
n'hésite pas
prends la route des fontaines

Laisse un instant la ville
où des ogres de pierre
menacent ton sommeil

Va mon garçon
oublie d'être sage
oublie l'heure de l'école
oublie ce qui t'oblige

Suis la rumeur de tes pas
dans les flaques
n'écoute plus
que l'horloge de ton coeur

J. Pierre Siméon.

[2]

rêvant
 notre naissance en différé
 nous aurons joué
 un temps
 au jeu grave
 de ne savoir qu'un nom
 de n'avoir qu'un visage
 au miroir sanglant d'un monde
 où
 toutes les portes ne seraient
 qu'entrouvertes
 sur nos rives

il n'était de liberté
 qu'en sommeil
 toute à l'image d'un désir
 il n'était de soleil
 qu'en germe de poussière

ne voulions-nous pas
 le printemps
 tout de suite

Amina Saïd
 (Tunisie, 1953).

[3]

Etude en de mineur

Le ciel était de nuit
 la nuit était de plainte
 la plainte était d'espoir.

Les yeux étaient de lèvres
 les lèvres étaient d'aube
 la source était de neige

Ma vie était de flamme
 ma flamme était de fleuve
 le fleuve était de bronze

le bronze était d'aiguille
 l'aiguille était d'horloge
 l'horloge était d'hier :

elle est de maintenant.
 Maintenant est de terre
 maintenant est de pierre
 maintenant est de pluie.

Ma rive est de silence
 mes mains sont de feuillage
 ma mémoire est d'oubli.

Jean Tardieu.

[4]

Dansons aux Baronnie

En robe d'olivier

l'Amoureuse

avait dit :

Croyez à ma très enfantine fidélité.

Et depuis,

une vallée ouverte

une côte qui brille

un sentier d'alliance

ont envahi la ville

où la libre douleur est sous le vif de l'eau.

René Char.

[5]

Son seul passage

Sur le bord du chemin où il s'est laissé tomber, les bras pendants, ses mains traînent dans le ruisseau, où l'eau ne coule pas. La forêt s'ouvre sur sa tête et d'en haut le passant regarde le chemin. Il attend ; aucun bruit ne court ailleurs que dans les branches où passe le vent. Le silence a désolé son cœur solitaire et fermé.

Un chien qui mord, une roue qui crie sur le gravier un moment secoueraient sa torpeur. Mais pour lui le monde est une route interminable où l'on se perd. Il a laissé dans les buissons ses souvenirs et les années passées sans rien comprendre.

La forêt qui l'arrête est un abri où il fuit le soleil et il regarde, sans la voir, monter la route vers les arbres. Plus loin le village s'endort étendu dans les champs que la nuit assombrit, mais pas une fenêtre en s'éclairant ne lui sourit.

Pierre Reverdy.

[6]**Rengaine à pleurer**

(Résigné mais clairvoyant).

J'ai beaucoup appris
 et tout entendu
 je n'ai rien compris
 et rien retenu.

J'avais entrepris
 j'avais entendu
 je m'étais perdu
 je m'étais repris
 puis j'ai tout perdu.

Quand ils ont compris
 que j'étais perdu
 ils m'ont attendu
 ils m'ont entendu
 ils m'ont confondu
 puis ils m'ont tout pris
 puis ils m'ont pendu.
 Puis m'ayant pendu
 m'ont donné un prix
 un prix de vertu.

Alors j'ai compris :
 tout était perdu.

Jean Tardieu.

[7]**Chanson**

Détrompez-vous
 ce n'est pas un ruisseau
 ce sont les yeux du vagabond
 toujours ouverts
 toujours ouverts

Détrompez-vous
 ce ne sont pas fleurs de pommier
 ce sont les mains de mon amour
 qui dansent
 qui dansent

Détrompez-vous
 ce n'est pas une colline
 c'est le ventre d'une mère
 où l'enfant dort
 où l'enfant dort

Détrompez-moi
 ce n'est pas vous ce n'est pas vous
 qui partirez à la guerre
 un jour d'été
 un jour d'été

Jean-Pierre Siméon.

[8]

Sable ou sel
Flamme ou fleur
gave ou glaire

Ce que je vois
est inexplicable

C'est comme si
ce n'était pas

TOUT
EST PASSÉ

IL N'Y A
PLUS RIEN

Dans l'encombrement
l'épaisseur du vide
est à son comble

Je m'efforce
me faire un
passage

(Il y a très peu
à saisir
toute ressemblance
est passagère)

Bourdonnant de voix
TOUT SE TAIT
quel vacarme!

L'absence nous délivre
Ce qui reste est dangereux

Méfiez-vous!
Avancez prudemment
Le pont est fragile

ANNEXE 2

[A]

Le temps

*Le temps de respirer
les fleurs de pluie.*

*Le temps de rêver
le soleil de l'amitié.*

*Le temps de chercher
le regard de la source.*

*Le temps d'écouter
les nuages de l'espoir.*

*Le temps de toucher
les oiseaux de neige.*

*Le temps de regarder
les étoiles de la tendresse.*

*Le temps d'imaginer
la liberté de mon coeur.*

*Le temps d'espérer
la caresse de la rosée.*

*Le temps de prendre
la main d'un ami.
Mais le temps choisit sa vie.*

Poème collectif.

[B]

La liberté du cancre

*Elle naît à travers les fenêtres
Elle vit dans les nuages
Elle s'éveille sur l'arbre du rêve
Elle aime les oiseaux de neige.*

*Elle sème les fleurs de pluie
Elle oublie la présence du maître
Elle chante le jour, la nuit
Elle se tait en classe.*

*Elle parle au soleil
Elle va au delà
Elle écoute le silence
Elle nie son univers.*

Poème collectif.

[C]

Lettre à un absent

*Tu sais...dans le jardin
Il y a des roses noires
Il y a des oiseaux bleus
Tu sais... je pleure tous les matins.*

*Tu sais... à l'école
Je ne joue plus comme avant
Je n'ai plus d'amis
Tu sais... j'ai besoin de toi.*

*Tu sais... dans mon lit, chaque soir
Je t'attends, j'ai froid
J'ai peur que tu m'oublies
Tu sais... tu me manques tellement.*

*Tu sais... il y a longtemps
Que je ne t'ai vu
Que je ne t'ai entendu
Tu sais... tu es toujours présent.*

Odile.

(Le texte argumentatif)

N. B. : Le texte argumentatif vise à convaincre, à faire changer d'opinion.

Le type argumentatif n'est pas traité dans ce document. Il semble en effet difficile de trouver des textes "purs" appropriés au CM.

Selon le niveau de la classe, sans doute est-il possible d'aborder ce domaine et de dégager quelques caractéristiques.

Rappelons que c'est le type de texte dominant au collège et au lycée.

INVENTAIRE DE QUELQUES CARACTERISTIQUES :

- Supports semblables à ceux déjà rencontrés pour les textes informatifs et explicatifs (brochures, dépliants, journaux...)
- Texte relevant du discours (écrit et oral) avec utilisation du je/vous et du présent.
- Structure du texte obligée puisqu'il s'agit de l'exposé d'un thème, d'une idée, d'un problème.
- Présence de l'émetteur et/ou du récepteur.
- Texte fortement "charpenté", structuré et complexe.
- Abondance des éléments logiques (connecteurs).
- Nombreux circonstanciels (opposition, conséquence, finalité, cause).
- Types de progression divers et complexes avec dominante parfois du thème dérivé.

*** Remarque :**

- La publicité use de l'argumentation mais très souvent sous la forme déguisée de l'information, parfois même de l'information "scientifique".
- Il n'est pas souhaitable d'aborder l'argumentation à travers la seule publicité.